

## Apprentissage autonome

*Les élèves seront amenés à développer des **méthodes et stratégies cognitives et métacognitives** efficaces pour qu'ils arrivent à construire des savoir-faire durables et apprennent à **réguler à long terme et de façon autonome leurs apprentissages**.*

### a. Définition du concept :

Pour progresser dans son apprentissage et se développer sur le plan cognitif, il est essentiel que l'élève « apprenne à apprendre » et exerce une autorégulation efficace de son processus d'apprentissage.

La métacognition<sup>1</sup> définit en effet les connaissances explicites qu'un individu a de ses propres ressources cognitives. En devenant spectateur de ses propres modes de pensées et stratégies employées, ce dernier assure la supervision des activités à réaliser.

Ainsi, pour progresser de façon sûre vers les objectifs à atteindre, il ne suffit pas que l'apprenant maîtrise l'emploi des stratégies cognitives (comme p.ex. repérer dans un texte les informations pertinentes, structurer ses idées, paraphraser, etc.), mais il doit aussi reconnaître les situations dans lesquelles elles peuvent être appliquées et donc utiliser des stratégies régulatrices de planification ou de contrôle.

Il serait donc nécessaire que l'apprenant acquière une sorte de « méta-connaissances » sur les savoirs, en se posant notamment de façon régulière des questions comme celles-ci : *Que sais-je ?*, *Que dois-je encore apprendre ?* ou encore *Comment dois-je m'y prendre pour réussir mes apprentissages ?* En devenant conscient de la façon dont agissent la mémoire, le raisonnement, la réactivation du déjà-acquis etc., il découvrira et comprendra le processus mis en œuvre et pourra mieux gérer ses actions<sup>2</sup>.

En outre, dans le contexte de l'apprentissage des langues, développer sa conscience métalinguistique et ses stratégies métacognitives signifie aussi s'entraîner à exploiter son répertoire langagier déjà présent, notamment pour reconnaître les parallèles et différences (p.ex. de structure) entre les langues et réussir des transferts d'une langue à l'autre<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Cf. Coste D. Moore D., Zarate G., *Plurilinguisme et apprentissages*, Ecole normale supérieure – Lettres et sciences humaines, Lyon, 2005, p.149-154

<sup>2</sup> Cf. Morissette R., *Accompagner la construction des savoirs*, chap. 2 « *L'enjeu de toute situation d'apprentissage : le transfert* (p.54-72) », Chenelière Education, Montréal, 2002

<sup>3</sup> De Angelis C., *Third or Additional Language Acquisition*, Cromwell Press, 2007, p.121

### b. Plus-value pédagogique :

Donner aux élèves la possibilité de développer leur métacognition les aide indéniablement à construire des connaissances et des compétences avec plus de chances de réussite et de transférabilité dans la vie réelle.

De plus, l'élève devient plus autonome dans la gestion des tâches et dans les apprentissages en général car il sait comment s'autoréguler.

En accordant un rôle plus important à la métacognition, on poursuit surtout le but de renforcer l'autonomie des élèves et d'en faire des apprenants indépendants. Seulement s'ils disposent de méthodes et de stratégies efficaces, on peut exiger d'eux d'agir de manière responsable, de prendre des initiatives, de gérer leur propre processus d'apprentissage, d'identifier leurs besoins, de formuler leurs objectifs d'apprentissage, d'organiser les ressources nécessaires, de choisir les méthodes et stratégies adaptées et d'évaluer finalement le bien-fondé de leurs actions et les résultats de leurs efforts. Une autonomie accrue des apprenants s'impose également si on considère que les élèves d'aujourd'hui doivent être préparés à l'apprentissage autonome tout au long de leur vie et que des compétences comme le sens de la responsabilité ou une certaine flexibilité pour affronter les futurs défis constituent des qualifications-clé pour les professionnels de demain.

La métacognition joue aussi un rôle affectif et motivationnel important car l'apprenant développe plus de confiance en soi comme il apprend à croire en sa capacité d'apprendre et en sa réussite possible des tâches imposées. La maîtrise des stratégies métacognitives lui procure donc un sentiment de contrôle rassurant et ce sentiment d'auto-efficacité ne peut avoir que des conséquences positives sur la perception de ses capacités.

Finalement, on espère ainsi pouvoir lutter contre l'échec scolaire, qui est en effet souvent dû au manque de stratégies efficaces d'autorégulation.

### c. Pistes à explorer :

L'enseignant qui désire stimuler la métacognition de ses élèves devrait, de façon générale, veiller à présenter des tâches signifiantes pour que ceux-ci soient forcés, dans le contexte de situations de recherche ouvertes, de vérifier de près leurs propres démarches cognitives.

Il est aussi recommandé de proposer des activités de médiation ou de pousser les élèves à confronter leurs représentations entre eux afin qu'ils soient amenés à expliciter leurs stratégies et à sélectionner celles qui semblent le mieux adaptées.

Finalement, avant de se lancer dans le travail, les élèves devraient être amenés à se construire au préalable une représentation de l'activité à faire et tâcher de clarifier les ressources cognitives adaptées à mobiliser pour réussir leur travail.

En tant que médiateur, l'enseignant essaie de donner un maximum de rétroaction lors de toutes les étapes de l'apprentissage : il faut bien guider l'élève en le faisant réfléchir sur son action, notamment en l'interrogeant régulièrement sur les étapes de son travail, sur les opérations mentales à faire, etc.

**Différents outils à utiliser :**

- le portfolio
- des fiches d'autoévaluation
- des tests qui établissent un « diagnostic »
- des fiches de réflexion : p.ex. sur son attitude par rapport à l'école/aux cours
- des exercices écrits ou oraux favorisant le développement des méta-connaissances qui forcent l'élève à verbaliser sa pensée
- l'apprentissage par ateliers: « Stationenlernen »
- l'enseignement par projets : « Werkstattunterricht », « maker space »,
- plan de travail hebdomadaire (« Wochenplan »)
- travail libre (« Freiarbeit »)
- apprentissage et travail autonomes selon Heinz Klippert (« eigenverantwortliches Arbeiten », acronyme « EVA »)